L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE, 29 JUIN 1890.

Institution Picard.

Les Exercices de fin d'année qui viennent d'avoir lieu à l'Institution Picard ont été un témoignage nouveau dont elle est conduite. Ainsi que les cours précédents celui de 1889-1890 a produit des élèves excellentes, a mis en lumière des sujets qui, appelés à faire leurs preuves devant un auditoire nombreux, les ont faites complètes.

C'est là un tout brillant résultat dû non seulement à une administration intelligente, vigilante, à un programme bien entendu, à des professeurs dignes de ce titre, mais aussi à cette bienveillance qui, au sein de ce Pensionnat, s'allie à la discipline et rend celle-ci légère, presqu'aimable à conserver. On fut toujours ainsi que Mme Picard entendit la direction d'une maison d'éducation et c'est en demeurant fidèle à cette méthode qu'elle a su placer et maintenir son Pensionnat au premier rang.

La compétence et l'affection en sont les sures gardiennes. Oui, cette année encore, un travail habilement, persévéramment poursuivi a valu à cette institution tout un groupe de jeunes filles dont les compositions, les récitations, la diction ont été remarquées et un très méritant sextuor de Graduées dont l'*Abeille* a déjà publié les noms.

Pour cette Matinée du 27 juin un charmant programme avait été composé; chaque branche avait sa légitime part et dans chacune d'elles il y a eu vraiment des victoires remportées de haute lutte.

Et, trait que nous nous plaisons à noter cette intéressante matinée avait une fois de plus la double physionomie que nous y avons remarquée chaque année. Tout le côté sérieux d'une solennité scolaire, tout l'aspect d'une fête de famille.

C'est une famille en effet que ce pensionnat de l'avenue de l'Esplanade; pas une là qui n'ait un attachement profond pour la directrice Mme Picard. Il semblait, à cette dernière occasion, que cet attachement voulût se mieux accentuer encore, trouver encore de plus touchantes expressions. Et laissez-nous l'écrire un sentiment bien délicat, bien émouvant, dirons-nous, causait ce redoublement dans les manifestations sympathiques; tout le long de cette année Mlle Picard, l'un des professeurs de l'établissement, a vu sa santé fortement ébranlée, et les soins de la mère se sont ainsi sans cesse partagés entre sa chère fille unique et ses Elèves, ses autres enfants, auxquels la lie un nœud bien étroit aussi.

Les jeunes filles de l'Institution ont donc apprécié, comme il le méritait, ce double et pieux effort, et elles ont voulu, par une tendresse accrue, en témoigner à leur dévouée directrice.

De ce courage nous ne saurions trop féliciter Mme Picard. Nous l'y reconnaissons tout entière.

Notre but n'est pas de reprendre ici les détails de cette matinée de vendredi dernier, qui a causé si favorable impression; nous voulons seulement citer quelques-uns de ceux, quelques unes de celles qui ont été le plus justement remarqués. Cette constatation est largement due à des efforts constants et féconds.

Donc, sans nous arrêter à des appréciations par le menu, citons:

Les jeunes H. Jung et W. Desforges dans un dialogue: *L'Ane et Gaston*; *Keeping his word*, page dite par le jeune W. Desforges, déjà nommé; le drame *Polly Ann*, joué avec sentiment et intelligence par Milles O. Rousselle, graduée; Irène Edwards, graduée; S. Waguespack, J. Rousseau, A. Folse, graduée. *Les lunettes de ma grand'mère*, par Mlle Jeanne Pool; *Joys of the dance*, par Milles A. Folse, A. Nicolle, A. Dugas; *La reine des fées*, par Milles A. Dugas, I. Lalande; *L'écume de mer*, fantaisie pour piano de Henri Herz, exécutée par Milles O. Rousselle, L. Sevin; *Brave women of Mumble's Head*, récitation, par Mlle A. Folse; *Pasquinade*, de Moreau Gottschalk, jouée par Mlle S. Waguespack, graduée; *L'Album*, monologue dit par Mlle E. Dittman, graduée; *Pensées dansantes*, par Mlle A. Folse; *Concerto*, de Weber, exécuté par Mlle O. Rousselle.

Puis une opérette: *La Demoiselle d'honneur*, très prestement enlevée par Milles M. Vienne, O. Rousselle, S. Waguespack, Irène Edwards, A. Folse, E. Dittmann, J. Rousseau, F. Damaré, D. Vautier, V. Muller, avec accompagnement du chant par Mlle J. Rousseau; *Caprice*, de Mendelssohn, piano, par Mlle N. Hunter, qui déjà s'était fait applaudir dans la *Marche* d'entrée. N'oublions pas un chœur fort joliment détaillé par les jeunes filles.

Les Exercices ont été suivis d'une distribution de Médailles et de prix; voici les noms inscrits au Palmarès, c'est-à-dire le Livre d'Or du Pensionnat.

Pour les diverses classes—Anglais et Français:

Milles F. Sevin, C. Rivère, R. Damaré, C. Jaufroid, O. Legendre, T. S. du Fossat, G. Chiapella, S. Desforges, R. Heflin, P. Tarr, H. Jung, W. Desforges, G. Perret.

A. Noiret, S. Brogier, L. Durel, M. Develle, A. Weingart, M. Giraci, E. Jaufroid, M. Hackney, J. Pool, D. Jaufroid, E. D'Aquin, L. Kerr, J. Hanemann, A. Levié, M. Hubert, C. Domecq, J. Mackray, L. Kerr, J. Legendre, E. Delcazal, T. Barré, A. S. du Fossat, M. Rousselle, L. Domecq, A. Lafferranderie, E. Bergeron, C. Seruntine, A. Nicolle, A. Dittmann, M. Becnel, L. Boudreaux, L. Beauxis, M. Baudue, E. Viguerie, A. Dugas, T. Lalande, R. Warren, F. Damaré, J. Marchesseau, C. Philippe, F. Schumacher, K. Schumacher, M. Lambert, R. Dartaguan, S. Waguespack, J. Rousseau, V. Müller, D. Vautier, T. Pool, V. Le Gardeur, V. Torre, E. Rotgé, L. Hymel, E. Deluppé, A. Villeré, M. Kerr, O. Hubert, B. Lafferranderie, L. Bourgeois, A. Folse, L. Sevin, M. Vienne.

—Pour les Classes de Musique:

Milles S. Waguespack, A. Folse, A. Dugas, T. Lalandé, E. Viguerie, L. Sevin, A. Nicolle, M. Rousselle, R. Warren, T. Barré, L. Beauxis, A. Dittmann, T. Edwards, J. Hanemann, L. Hymel, R. Dartaguan.

Si nous sommes heureux de publier la liste d'Elèves dont l'Institution a le droit d'être fier, c'est aussi notre plaisir et notre devoir de faire connaître les noms du corps enseignant auquel sont dûs ces excellents résultats: Mme Picard, Mme Matthey, Mlle E. Watkins, Mlle A. Gamotis, Mme Massicot, Mme Sardige, Mlle Hartman, Mlle Haggerty, Mlle E. de Rusey; M. H. Rolling, Mme Lafosse, Mlle Testart, Mlle F. Picard, M. A. Perelli, Mlle White.

Donc voilà tout ce gentil monde en vacances pour neuf ou dix semaines, et quand toutes ces jeunes filles reviendront, le premier lundi de septembre, à leur pensionnat, joyeuses d'y rentrer, nous avons l'espoir et nous formons le vœu qu'elles y trouvent Mme Picard, heureuse de la pleine santé rendue à sa fille, heureuse de voir sourire à son retour de bonheur toute cette guirlande d'Elèves qui lui sont une famille aussi.

—Nos échanges parisiens annoncent la mort d'une charmante artiste, dont le nom est bien connu de quiconque s'occupe de théâtre: Mme Grivot. Elle était âgée de 47 ans quand elle s'est éteinte en sa villa de By, près de Thomery.

Elle s'appelait Mlle Laurence et débuta au Vaudeville (Paris) dans *la Chercheuse d'esprit* aux côtés de son camarade Grivot, qu'elle épousa quelque temps après. Elle appartint successivement aux Variétés, à la Renaissance, aux Bouffes, à la Gaîté, où ses principales créations furent les travestis de *la Jolie Parfumeuse*, *Bagatelle*, *Mme l'Archiduc*.

Ces opérettes et nombre d'autres lui ont dû bonne partie de leur succès. Nulle ne portait avec plus d'allure, plus de lutinerie provocante le costume d'homme.

En 1880 elle abandonna ce genre de l'opérette pour entrer à l'Odéon.

Puis en 1883 elle créa au Gymnase Mme Matharel, de *Monsieur le Ministre* et resta définitivement à ce théâtre, où ses créations de la tante Divoine, dans *Sapho*; de Mme de Bonneval, dans *le Bonheur conjugal*, et de la vieille Pauline, dans *l'abbé Constantin*, furent absolument remarquables.

Tout récemment encore, pleine de brio, de verve, de vitalité, elle se faisait applaudir dans *Paris fin de siècle*, où elle interprétait le rôle de Mme Fripier avec une fantaisie charmante.

Peu d'artistes furent plus sympathiques au parterre parisien.

MUSIQUE DE PIANO.—Nous envoyons nos remerciements à M. Philip Werlein, rue du Canal, qui nous a fait remettre les trois morceaux suivants: *College chimes*, valse par Adolphe Heichelheim; *Belle of the South*, de W. J. Voges, et *Esther waltz*, par Emile Malmquist.

—Nous devons à la maison Louis Grunewald & Cie., (limited): *Stances*, poésie de Ferdinand Loviot, musique de A. Fiegier; *Mignarde*, polka espagnole de G. Tallevoli.

—Nos remerciements à M. Louis V. Eckert, agent de White Smith Publishing Co., 14 rue Baronne, une collection de valses d'Edouard Strauss.

—Nous recevons de M. Junius Hart: *Amor Profundo*, danse mexicaine de M. Navarro; *Friendless*, Poor and Alone, *gavotte* de E. A. Rogers.

Départ.

Nous avons reçu la carte de visite P. P. C. de M. Paul Dejardin, consul-général de France à la Nouvelle-Orléans, qu'il quittera, sous peu de jours, pour cause de santé. Il y laissera la réputation d'un fonctionnaire éminent, d'un caractère élevé, et aussi celle d'un écrivain de distinction. Nous savons de lui des poésies où la forme charmante, alerte, originale aussi se mêle à des envolées de pensée, charmantes aussi.

Nos meilleurs vœux suivront M. Paul Dejardin; nous espérons qu'un prompt retour de santé le rendra à des fonctions qu'il honore.

Remerciment.

Nous remercions cordialement la Société Française du 14 Juillet qui, dans sa séance du 19 courant, a bien voulu nous élire vice-Président honoraire.

Remerciment tardif, mais qu'il n'a pas dépendu de nous de lui adresser plus tôt. En effet, hier seulement, à notre retour de Bâton Rouge, nous avons reçu la communication nous annonçant cette flatteuse distinction.

Les Américains chez eux.

Sous ce titre Mme la marquise de San Carlos de Pédroso vient de publier à Paris—Librairie de la *Nouvelle Revue*, un volume dont elle nous a adressé un exemplaire. Nous avons eu à peine le temps de jeter un coup d'œil sur ce livre qui, tout d'abord nous semble plein d'intérêt; et à cette première impression favorable deux faits paraissent donner raison: à peine publiée, la première édition était épuisée, et un très sérieux critique parisien a consacré à cet ouvrage la page suivante:

Les Américains chez eux, par Madame de San Carlos que publie la librairie de la "Nouvelle Revue" continuent sous un format différent, la série des ouvrages du comte Paul Vasili sur les sociétés de Berlin, de Vienne, de Madrid, de Rome, de Paris, de St-Pétersbourg. Toutefois, ce n'est pas seulement une aristocratie de race, de richesse ou d'intelligence, mais la démocratie tout entière des Etats-Unis du Nord que Mme de San Carlos a voulu dépeindre. La Société de New-York, la femme et la jeune fille américaine, les usages mondains, les convenances sociales particulières à l'Amérique, l'état de la littérature et de l'art, le théâtre, la peinture, la musique, la poésie, n'ont certes pas été négligés en ce livre, et Mme de San Carlos leur a consacré de nombreux chapitres riches en renseignements neufs, en observations piquantes, en aperçus ingénieux. Mais l'auteur n'a pas craint d'aborder les grandes questions économiques, les problèmes sociaux dont le sort est étroitement lié à la vie et au progrès de la nation américaine, et il a réussi à les exposer avec une clarté parfaite. Sur la richesse aux Etats-Unis, sur le parvenu, sur l'ouvrier, sur le socialisme, sur cet homme extraordinaire qui est Henri George, Mme de San Carlos a écrit des pages instructives et éloquentes. Son livre, le premier qu'une femme ait publié sur la vie américaine, en est aussi la plus complète image.

EXCURSION POUR GALVESTON.—Nous rappelons au public que le 2 juillet le Club Littéraire et Gymnastique du Pont Breaux donne une excursion de la Nouvelle-Orléans à Galveston. Le prix, aller et retour, est de $8 seulement. Le départ d'ici se fera à 6 heures et demie du matin le mercredi, 2 juillet. Ferry Morgan.

Nos remerciements à M. Van Cruyssen et aux membres du comité pour le billet adressé à l'*Abeille*.

Les pires maladies du sang sont guéries par la Salsepareille d'Ayer. Les effets en sont immédiats.

Avez-vous des maux de tête!

Le "Preston's Hed-Ake" les guérit en 15 minutes; *mais il ne guérit aucun autre mal.*

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 juin 1890.—Indications pour la Louisiane—Beau temps, température stationnaire, vents du sud.

Température du 28 juin 1890.

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	82	28
Midi	90	32
3 P. M.	90	32
6 P. M.	88	31

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

James A. McDonald à Mlle Elizabeth Bankman.
Joseph Haggenmiller à Mlle Pauline White.
John Stewart à Veuve Jacinta Chassaignac.
Anthony Commander à Mlle Hortense Jolan.

Naissances.

Mme Frank Bresler, un garçon.
Mme August Gross, un garçon.
Mme Julius A. Miller, un garçon.
Mme Bernard von Schlemmer, une fille.

Décès.

Veuve Annie Delay, 134 1/2 rue Laurel.
Charles Patterson, 78 an, 637 rue Colisée.
Robert Thompson, 27 ans, 8 rue Céleste.
Antonia Dybassia, 1 an, Asile St Vincent.
Veuve Allen Smith, 60 ans, 140 rue Toulouse.
Henry Plackten, 38 ans, 154 rue Hampson.
Jean B. Brandy, 64 ans, 290 rue Royale.
Veuve Nora Kearney, 80 ans, 58 rue Thalie.
Mary Edler, 42 ans, 815 1/2 rue Dauphine.
Frank E. Bahle, 7 mois, 129 rue Nord Mire.
Geo Ferrend, 9 mois, 154 rue St-Charles.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

O. Bocage et als à M. Perret, un terrain borné par les rues Vallette, De Armas, Lapeyrouze et Chestnut, $400.

J. Wilson à Mme C. O. Hardy, un terrain borné par les rues St-Charles, Toledano, Prytanée et avenue de la Louisiane, $10,500.

Succession C. Meyer à Mme Pat Donohue, un terrain borné par les rues Chippewa, Annonciation, Soraparu et Philip, $2,650.

L. Levy à J. Wegman, un terrain borné par les rues Chippewa, Annonciation, Pleasant et Harmorie, $2,300.

Mme C. Keene à Mme A. Hart, un terrain borné par les rues Esplanade, Kerlerec, Marais et Villeré, $1,850.

Mme A. Guillemet à A. N. Skardon, un terrain borné par les rues Camp, Magasin, Première et Philip, $3,600.

P. A. Capdau à Mme F. Percy, un terrain borné par les rues Champs-Elysées, Français, Bourgogne et Remparts, $2,000.

Succession F. Aitkens à M. Miller, un terrain borné par les rues Camp, Magasin, Peniston et Général Taylor, $2,025.

L. Mathis à W. B. Sommerville, un terrain borné par l'avenue de la Louisiane, les rues Colisée, Delachaise et Prytanée, $2,000.

Succession C. Becker à F. P. Rivet, un terrain borné par les rues Gasquet, Dorgenois, Palmyre et Broad, $900.

Vve J. H. Weber au People's Homestead Association, un terrain borné par les rues Dryades, Remparts, Jackson et Philip, $1,400.

J. B. Arnoult à Arnoult Rifle Club, un terrain borné par les rues Remparts, St-Claude, Clouet et Montégut, $1,000.

Vente immobilière.—Hier à la Bourse des encanteurs, les propriétés suivantes, ont été vendues:

Par Mason, Paul et Denis.

Un terrain coin Léontine et Jefferson, $535.

Un terrain, No. 486 rue Bagatelle, $450.

Par Hoey et O'Connor.

Résidence, No. 713 avenue St-Charles, $13,600.

Cottage double, No 339 et 339 1/2 rue Jackson, $3,400.

Cottage, coin nord-est Constance et Philip, $2,200.

Résidence à deux étages, No 330 rue Conti, $900.

Par W. I. Hodgson & Fils.

Remorqueur *Magnolia*, $750.

Commissariat des Etats-Unis—Une accusation a été portée contre Hy Freed pour avoir envoyé des lettres obscènes par la poste. Il a été mis sous caution de $500.

Cour Suprême.—Le juge Bermudez a accordé hier un writ d'habeas corpus aux frères Provensano, accusés de tentative de meurtre.

Cour Civile de District.—La succession Chas. T. Degasse est ouverte. Le défunt lègue ses biens à sa femme à la mort de laquelle ils feront retour à son beau-frère, Aug. L. Clairville.

La chaleur.—Hier, à 4 h. P. M., un cheval attelé à une voiture de Thos Lenes, marchand de fruits, encoignure Canal et Camp, a été frappé d'insolation et est tombé mort encoignure St-Charles et Deland.

Température et récoltes.—Trop de pluie en général dans tout l'Etat. La moyenne a été de 1.42 pouces, soit 0.40 au-dessus de la moyenne normale. Dans le sud la moyenne a été de 2.82 soit le double de la moyenne normale. Ces pluies ont été distribuées comme suit:

Minden .36, Shreveport .18, Monroe 1.70, Girard .00, Vicksburg 1.88, Liberty Hill 1.28, Coushatta 1.31, Natchitoches 2.03, Delhi 1.42, Hazelhurst 1.17, Brookhaven .71, Port Gibson .90, Natchez 1.45, Marksville .30, Alexandrie 3.83, Jonesville 3.26, Cheneyville 1.59, Clinton 4.22, Melville 2.13, Amite 1.23, Hammond 2.05, Bâton Rouge, .29, Crowley 1.07, Lafayette .96, Plaquemine 1.75, Paincourtville 4.16, Edgard 7.68, Mandeville 2.43, Sugar Experiment Station 2.85, Emilie 7.97, Abbeville .50, Jeanerette 2.20, Thibodeaux 3.13, Nouvelle-Orléans 3.44, Houma 2.90, Port Eads 6.20.

Dans le Nord où les pluies ont été moins abondantes l'état des récoltes est très satisfaisant. Le coton pousse bien et les sept derniers jours de chaleur lui ont fait grand bien. En général, la semaine a été favorable aux travaux des champs dans cette section. Dans le sud, les pluies excessives ont retardé les travaux et les récoltes sont envahies par l'herbe. La canne pousse bien et est très précoce.

Grand Festival.—C'est aujourd'hui que commence aux Fair Grounds le grand Festival donné par l'Union des Associations de Bienfaisance, à leur bénéfice commun. La fête commencée aujourd'hui se continuera, demain, lundi.

Cette idée d'unir les Sociétés dans un but de réjouissance, est on ne peut plus heureuse; elle permet de multiplier les attractions et d'attirer à la fête une foule énorme.

Nous sommes assurés d'avance, du succès pécuniaire. Le choix du Fair Grounds est d'ailleurs excellent, à cause de la vastitude du terrain.

Il y aura, dans l'après-midi, des courses de toutes sortes: courses au trot, à l'amble, pour mulets; courses pour hommes; aussi de pompes à vapeur; courses de ponies; courses de voitures de toute sorte, et enfin, le soir, un grand feu d'artifice, dont on nous dit le plus grand bien. Nous aimons à voir les Fair Grounds reprendre leur popularité d'autrefois; ils contribuent ainsi à redonner aux Deuxième et Troisième Districts un mouvement, une animation dont ils ont grand besoin.

Aussi faisons-nous sincèrement des vœux ardents pour le succès des fêtes qui s'y succèdent depuis quelque temps. Nous tâcherons de rendre compte de celles d'aujourd'hui et de demain. Le prix d'entrée n'est que de 50 cents.

Départ de M. le Consul de France.—Mardi prochain, M. Paul Dejardin, consul général de France, à la Nouvelle-Orléans, part pour France, d'où il ne nous reviendra probablement pas, attendu qu'il a, depuis au moins deux ans, droit à sa retraite, et que, d'ailleurs, sa santé délabrée le force à rentrer dans son pays.

M. Dejardin est au service de la France, en Amérique, depuis trente-sept ans—nous pourrions dire depuis quarante-deux ou quarante-trois ans, puisque les douze premières années, passées au-delà des mers, comptent chacune pour un an et demi. Franchement, il mérite bien un congé de trois mois, sinon un congé illimité. Il nous a été assez difficile de nous rendre un compte exact de la valeur de cet homme, parce que depuis l'accident effroyable qui l'a rendu à peu près impotent, il fuit le monde et s'horripile à la seule idée de paraître devant le public. Mais c'est un des esprits les plus ornés, un des plus érudits qu'il y ait eu à la Nouvelle-Orléans: un écrivain sérieux, un poète charmant. Il a publié, ici, des nouvelles et des pièces de poésie, d'un tour très-ingénieux, toujours; quelquefois, extrêmement hardi. Nous sommes désolés de le voir s'en aller, sans esprit de retour, croyons-nous, avant d'avoir pu se faire apprécier, comme il le mérite, par une société aussi intelligente, et à l'esprit aussi cultivé, que la nôtre. Nous envoyons à M. le Consul de France l'expression sincère des regrets que nous cause son départ et nous lui souhaitons de pouvoir rétablir promptement sa santé au pays natal. Après trente-sept ans d'absence, quel patriote ne serait pas atteint de la nostalgie?

Belt Road.—A la récente réunion du comité des rues et débarcadères pour discuter la question du Belt Road, les représentants des diverses compagnies étaient présents.

Lecture a été donnée d'une protestation des habitants de l'avenue Napoléon contre l'établissement d'une double voie sur cette avenue.

Un comité était présent pour appuyer ces protestations; il se composait de MM. T. Merrick, Chas. F. Buck, Rév. R. Q. Mallard, A. G. Lobdell, B. T. Walshe, M. T. E'fert, T. J. Duggan, Jas. B. Guthrie, Juge J. U. Landry, Duncan Galbreath, Sam'l Snodgrass, E. M. Rusha, Jas. H. Spearing, E. T. Merrick, Jr., M. Briedy, Dr E. T. Shepard et A. H. Wilson.

Le juge Merrick a parlé longuement pour défendre les droits des propriétaires de l'avenue en question.

Arrêté.—Hier soir à 4 heures, plusieurs nègres sont entrés dans l'épicerie de Mme McCarthy, encoignure Sixième et St-Patrick, et se sont fait servir des consommations qu'ils ont refusé de payer. Un des nègres a essayé de frapper Mme McCarthy, mais elle a appelé au secours et le nègre s'est enfui; mais il a été arrêté presque immédiatement par les agents.

Querelle.—Hier soir à 10 h. 30 deux nègres, Wm Gibet et Frank Williams, se sont pris de querelle rue des Magasins No 35 et Gibet a été blessé d'un coup de couteau au poignet gauche. Tous deux ont été arrêtés pour bris de paix.

Mutilé.—Hier, est arrivé à 9 heures 15 A. M., de Biloxi, Ben Meyers, âgé de 30 ans, qui a eu le bras droit broyé de l'épaule à la main par un *pile driver* et la main gauche écrasée, tandis qu'il travaillait pour le gouvernement à l'Ile Chandeleur. Il a été transporté à l'Hôpital.

Rixe.—Hier à 2 h. 30 de l'après-midi, pendant une rixe entre John Davis et Cora Simms, couleur, encoignure Girod et Commerce. Cora a été blessé à la tête d'un coup de crochet à remuer les balles de coton. Davis s'est enfui.

M. St-Amant renvoyé de la plainte.

On se rappelle que M. St-Amant, représentant de la paroisse Ascension, a été arrêté, il y a quelques jours, à la requête de M. Sherburne, avocat de district de Bâton Rouge, sous l'inculpation d'avoir reçu de la Loterie de la Louisiane une somme de $16,000 pour voter en faveur du renouvellement de la charte de la Compagnie.

M. St-Amant a énergiquement protesté contre cette flétrissante accusation et, après avoir donné un cautionnement de $5,000, a sollicité un prompt jugement.

L'affaire ayant été fixée au 27 juin, le prévenu, accompagné de ses avocats, s'est rendu à la cour vendredi. Malheureusement, d'autres causes précédaient la sienne et il a dû attendre jusqu'à 10 heures du soir avant que l'affaire fût appelée.

L'avocat de l'Etat voulait la renvoyer à un autre terme de la cour, en se fondant sur ce fait que tous les témoins n'étaient pas présents et que l'avocat-général devait lui-même diriger les débats. Or l'avocat-général était absent. Allez le chercher, dit le juge Buckner. M. Sherburn sortit et revint peu après en déclarant que l'avocat-général allait se coucher et ne se souciait nullement de venir en cour.

Quelques instants plus tard, des membres de la Législature retournant chez eux ont vu M. Rogers sur le balcon du gouverneur, causant avec des amis, et ne paraissant nullement disposé à aller se mettre au lit. Il leur dit qu'il ne savait rien de ce qui se passait à la cour, qu'il n'avait jamais promis de plaider l'affaire, et qu'il ne se dérangerait certainement pas à cette heure de la nuit pour aller faire un discours. Et demain, ajouta-t-il, je ne serai pas plus disposé qu'en ce moment.

Enfin, fatigué de tous ces délais, la Cour intima qu'il fallait en finir, et l'avocat de district, ne sachant plus à quel saint se vouer, déclara net qu'il renonçait à l'affaire et signifia au greffier d'inscrire un *nolle prosequi* en regard de la cause.

Des salves réitérées d'applaudissements ont alors éclaté dans la salle qui renfermait plus de cinq cents spectateurs.

Le juge a serré la main à l'ex-prévenu, et tout le monde s'est dispersé.

M. St-Amant s'est retiré, escorté par de nombreux amis qui le félicitaient chaleureusement.

Preston's "Hed-Ake" est un remède *certain* et *immédiat* pour la nervosité, la névralgie, la dyspepsie et les maux de tête chroniques. Demandez-le à votre pharmacien; soyez guéri pendant que vous attendez ou faites-vous rembourser.

Le Bill de la Loterie.

Le comité du Sénat sur la salubrité publique et la quarantaine auquel a été référé le bill de la loterie, s'est réuni vendredi soir dans le salon du lieutenant gouverneur pour délibérer sur la mesure.

Disons d'abord que le comité dont il s'agit est composé de MM. Numa Augustin, rapporteur, O'Sullivan, Decker, Provosty, Levert, Duson, Cross, Davis et Robson.

Le bill a été amendé dans le sens de la promesse faite, à la Chambre, à M. Lawton, représentant d'Alger. Le contingent à payer par la Loterie, pendant une période de vingt cinq années, sera, en vertu de cet amendement, de $31,250,000, au lieu de $25,000,000, ce qui porte la quotité annuelle à $1,250,000, au lieu de $1,000,000.

Voilà un joli chiffre à ajouter aux recettes du Trésor public: $1,250,000!

Les $250,000 ajoutés à la somme annuelle que M. Morris devait primitivement payer à l'Etat seront portés au crédit du "Fonds général", c'est-à-dire qu'ils seront appliqués aux dépenses courantes de l'administration.

Les adversaires du bill ont proposé, différents amendements inadmissibles.

La séance du comité s'est terminée par la proposition de M. Cross, adoptée à la majorité, de faire au Sénat un rapport favorable et de lui renvoyer le lendemain, samedi, le projet de loi modifié comme ci dessus.

Le Sénat a, en effet, reçu hier le bill des mains du comité.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le choléra.

Paris, 28 juin—M. Kortschakoff, l'ambassadeur de Russie en Espagne, est arrivé hier à la frontière. Il se rend de Madrid à Paris.

Les autorités, conformément aux règlements mis en vigueur à cause de la présence du choléra en Espagne, ont désinfecté les bagages des voyageurs mais M. Kortschakoff a voulu s'opposer à cette mesure.

Les employés ont refusé de faire aucune exception en sa faveur.

Londres, 28 juin—Les autorités d'Alger et de Tunis ont défendu aux pèlerins de ces pays de se rendre à la Mecque où sévit le choléra.

La presse française. Le Canal de Panama.

Paris, 28 juin.—La presse française admet que les négociations entre le Lieutenant Wise, le représentant du liquidateur de la compagnie du Canal de Panama et le gouvernement Colombien, pour une extension de la concession du dit canal et la reprise des travaux sur celui-ci ont échoué, et que les détenteurs de bons ont perdu tout espoir.

Le comité du budget soumettra son rapport la semaine prochaine à la Chambre des Députés.

Si celle-ci discute l'emprunt de 700,000,000 de francs du ministre des finances, M. Rouvier, la session sera prolongée jusqu'au mois d'août. Autrement la Chambre s'ajournera en juillet.

Rente française.

Paris, 28 juin—Le trois pour cent est coté à 91 francs 75 centimes.

Nouvelles d'Allemagne.

Berlin, 28 juin—Le Reichstag a voté le bill de l'armée, après lecture, sans amendement.

Il a adopté aussi à sa deuxième lecture le rapport du Comité du Budget, rejetant les demandes de crédit faites par le gouvernement pour augmenter les appointements des officiers au dessous du grade de colonel.

Le Reichstag peut ajourner maintenant au commencement de juillet jusqu'à novembre.

Les bills sur la question du travail et celui qui concerne l'acquisition d'Héligoland seront renvoyés à la session d'hiver.

Sir Edward Mallet a eu une entrevue hier avec le chancelier, au sujet de l'opposition de la France au traité Anglo-Allemand.

Il a été décidé que les deux puissances s'armeraient pour contester à la France le droit d'intervenir dans cette circonstance. Le gouvernement anglais a préparé une réponse à la communication de M. Ribot, dans laquelle il est dit que si le sultan accepte la protection de l'Angleterre ou de toute autre puissance, le traité de 1862 ne donne pas à la France le droit de protester, d'autant plus qu'en acceptant le protectorat, le sultan n'aliène pas son indépendance.

Cette réponse sera adressée à M. Ribot au commencement de la semaine; elle sera approuvée par l'Allemagne.

La presse française annonce que M. Ribot a reçu aujourd'hui la réponse de lord Salisbury.

Le général Von Caprivi a saisi l'occasion qui lui était offerte par la discussion du bill militaire pour déclarer que l'alliance avec l'Italie continuerait à exister même si M. Crispi n'était pas premier ministre.

Mort de Lord Carnarvon.

Londres, 28 juin—Lord Carnarvon vient de mourir.

Le prince Ferdinand.

Londres, 28 juin.—Le prince Ferdinand est arrivé hier à Vienne. Il n'a reçu que son frère, le prince Philippe de Cobourg.

Il est parti aujourd'hui pour Munich, après avoir consulté des médecins viennois. Ses amis disent que ceux-ci lui ont conseillé de prendre un repos prolongé.

L'Empereur Guillaume au Danemark.

Copenhague, 28 juin—L'empereur Guillaume est arrivé cette après-midi à Elsinor.

Il a été reçu par le roi Christian, le prince de la couronne Frederick et autres royautés danoises, ainsi que les autorités civiles et militaires.

Le cortège royal s'est rendu sur un train spécial à Fredensberg, où un banquet a été donné au château.

Le roi Christian a bu à la prospérité de la maison impériale.

L'empereur Guillaume en répondant au roi a dit c'est avec un véritable plaisir que je revois vos majestés. Que Dieu protège le roi et la reine pendant de nombreuses années.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 28 juin—Un bill allouant une pension de $1,200 par an à la veuve du major général Crook a été présenté et mis au calendrier.

Nominations présidentielles envoyées au Sénat.

Washington, D. C., 28 juin—Le Président a envoyé aujourd'hui au Sénat les nominations suivantes:

Alexander C. Moore, de Ouest Virginie, ministre résident des Etats-Unis et consul-général à Siam.

George W. Fishback, du Missouri, secrétaire de la Légation des Etats-Unis à Buenos-Ayres.

Consuls des Etats-Unis — Samuel H. Dennen, de l'Illinois, à Belleville; Woolman J. Holtley, de l'Indiana, à Stratford, Ont.; Charles D. Joselyn, du Michigan, à Windsor, Ont.; Wm P. Pierce, de la Georgie, à Trinidad. Collecteurs de douanes—John T. Stow, district de Wilmington, Cal. Robert C. Meyers, examinateur spécial de médicaments et produits chimiques à San Francisco.

Le contrôleur de la Monnaie.

Washington, D. C., 28 juin.—Le contrôleur de la Monnaie a déclaré un troisième dividende de 10 pour cent payable le 30 courant, en faveur des créanciers de la banque nationale "Fidelity", de Cincinnati.

Le Secrétaire de la Trésorerie.

Washington, D. C., 28 juin—Le secrétaire de la trésorerie a établi des règlements relativement au paiement des dépenses pour voyages etc., des commissaires du World's Fair.

Population du District de Colombie.

Washington, D. C., 28 juin — Le compte officiel de la population du District de Colombie est de 229,786 d'après le rapport du surintendant du recensement, un gain de 52,000 dans les dix dernières années.

Décès.

Manitou, Col., 28 juin—L'Hon. James H. Miller, orateur de la Chambre des représentants de l'Illinois, est mort subitement.

Le gouvernement Brésilien.

New York, 28 juin—On annonce du Brésil que la population n'a aucune intention de se soumettre de nouveau à un gouvernement monarchique et les partisans de l'empereur ne soulèveront probablement pas cette question à l'élection prochaine. Ils se contenteront de tâcher d'obtenir l'élection d'un président qui leur convienne.

Le danger qui a menacé le gouvernement est le manque d'organisation; celle-ci se perfectionne tous les jours et la conciliation s'établit entre les partis.

Il y a donc lieu d'espérer que les républicains seront très forts à l'élection prochaine pour soutenir leur candidat, Da Fonseca, qui occupe provisoirement la présidence.

Encore les chiens.

New York, 28 juin — Mme Frank Matton, âgée de 30 ans, et habitant avenue Franklin, No 317, à Brooklyn, rendit visite jeudi dernier à Mme Russell. Elle fut reçue à la porte par une servante, et au pied de l'escalier elle aperçut Mme Russell. Comme elle s'avançait vers elle, un grognement se fit entendre et un chien de Terre-Neuve se précipita sur elle. Vainement elle essaya de se soustraire à son attaque, mais l'animal la mordit à la jambe sept ou huit fois.

Enfin Mme Russell réussit à saisir le chien par les oreilles et à l'entraîner dans un appartement, mais pendant ce temps Mme Matton s'était enfuie par la cour et après avoir franchi une clôture, s'était réfugiée dans un jardin voisin où l'on vint à son secours. La jambe, affreusement lacérée, a été pansée et Mme Matton a été ramenée chez elle. Le chien ne sera tué qu'au bout de huit jours, afin que s'il est enragé la maladie ait le temps de se développer.

Tentative d'assassinat.

Milwaukee, Wis., 28 juin—"Maintenant, je vais vous tuer!" telles sont les paroles qui ont été prononcées aux oreilles de Mlle Lizzie Hille et de son frère, tandis qu'ils attendaient le passage d'un char à une encoignure de la rue Reed. Au même moment un jeune homme qui venait de descendre d'un buggy tira un coup de revolver dans la direction de Mlle Hille qui ne fut pas atteinte.

Son frère saisit le jeune homme au collet, mais se voyant menacé à son tour s'il ne lâchait pas prise, il le laissa aller.

Il partit à fond de train, mais un détective qui avait assisté à la scène, l'obligea à s'arrêter en le menaçant de son revolver. Il s'arrêta et fut emmené au poste où il déclara se nommer Otto Newmann. Il avait voulu se venger de la jeune fille qui avait repoussé ses avances.

Recensement.

Chattanooga, Tenn., 28 juin.—Le recensement de Chattanooga accuse une population 45,000 habitants, soit une augmentation de 350 0/0 depuis 1880.

Concord, N. H., 28 juin.—D'après le recensement encore incomplet des principales villes de cet Etat, il y a à Manchester 43 000 habitants, soit une augmentation de 10,000 habitants;

Concord, 17,000 habitants, augmentation 3,000;

Nashua, 16,000 habitants, augmentation 2,000;

Dover, 13,000 habitants, augmentation, 1,200.

La chaleur.

Chicago, 28 juin—On attend toujours la vague froide annoncée, mais le journée d'aujourd'hui promet d'être plus chaude encore que celle d'hier.

Des dépêches de l'Illinois, de l'Indiana, de l'Iowa et du Wisconsin annoncent que la chaleur a déjà fait beaucoup de victimes.

A La Salle, Ill., le mercure est monté hier à 102 degrés à l'ombre. Trois personnes sont mortes d'insolation. Tout travail au dehors a été abandonné.

A Galena, trois personnes ont succombé à la chaleur et beaucoup sont malades.

A Jacksonville le thermomètre marque 101 degrés à l'ombre. Deux personnes sont en danger de mort et beaucoup de chevaux ont succombé.

A Joliet le thermomètre marque 102 degrés, la température la plus élevée depuis 24 ans. Douze personnes ont été indisposées et deux sont mortes.

A Peoria le mercure a atteint 104 degrés à l'ombre. On a enregistré 2 décès et il y a beaucoup de malades.

La situation est la même à Danville et Frapart.

A Burlington, il fait 106 degrés à l'ombre et dans les villages voisins il y a en plusieurs décès.

A Watertown, Wis., il y a 104 degrés. Quatre personnes sont mortes et beaucoup sont malades.

A Chicago, le thermomètre marquait 88 degrés à 8 heures A. M., 95 degrés à 11 heures A. M., mais il soufflait une fraîche brise et le temps était à demi-couvert.

A Cincinnati il faisait 87 degrés à 10 heures A. M.; la chaleur a eu pour conséquence d'augmenter la mortalité parmi les enfants. Hier sur 38 décès on comptait 26 enfants au-dessous de 2 ans.

Cas d'insolation.—Chaleur excessive.

Chicago, 28 juin.—Cinq décès causés par l'insolation ont été constatés aujourd'hui.

Minneapolis, Minn., 28 juin.—La chaleur intense des trois derniers jours continue. Il y a eu plusieurs cas d'insolation. D'autres cas ont été constatés dans le nord-ouest.

Indianapolis, 28 juin.—Ce matin à 10 heures le thermomètre marquait 96 degrés à l'ombre. Plusieurs cas d'insolation rapportés.

A Cairo et Springfield, Illinois, le thermomètre marquait 93 degrés; à Keokuk et à St-Louis, 95 degrés; à Davenport, 98 degrés, le 25 et le 26 juin; le 26 et le 27 le thermomètre marquait 98 degrés à Keokuk, et à Cairo, 95.

A Louisville, Ky., il y avait ce matin 94 degrés à l'ombre.

Les commissaires du World's Fair.

Chicago, 28 juin—A leur session ce matin, les commissaires du World's Fair ont nommé les personnes suivantes vice-présidents:

Thomas M. Waller, du Connecticut; M. H. De Young, de la Californie; D. B. Penn, de la Louisiane; G. W. Allen, de New York et A. B. Andrews, de la Caroline du Nord.

Il y a encore à nommer un trésorier pour compléter l'organisation d'une façon permanente.

La loi du Dimanche à la Cour Suprême des Etats-Unis.

—L'intéressante question de savoir si la trop fameuse loi du dimanche n'est pas, dit un journal de New-York, contraire à la constitution fédérale va enfin être portée pour la première fois devant la cour suprême des Etats-Unis, grâce à l'Association nationale pour la liberté religieuse.

Cette affaire étant appelée, on le comprend, à avoir le plus grand retentissement dans tous les Etats-Unis, on ne saurait passer sous silence le cas, banal en lui-même, à propos duquel a été soulevée cette grosse question. La cour suprême de l'Etat du Tennessee vient de rendre un arrêt confirmant un jugement du tribunal de première instance de Troy, comté d'Obion, par lequel un fermier, nommé R. M. King, est condamné à $75 d'amende pour violation de la loi du dimanche. M. King appartient à la secte dont les membres, connus sous le nom d'Adventistes, consacrent au repos et à l'exercice de leur culte le septième jour de la semaine, c'est-à-dire le samedi. Or, M. King a été poursuivi et condamné pour avoir travaillé tranquillement un dimanche dans sa ferme, loin de tout édifice consacré à un culte quelconque. Il faut dire, de plus, qu'aucun des témoins cités contre lui, n'a pu attester que M. King l'eût dérangé en aucune façon, par son travail.

L'Association nationale pour la liberté religieuse, société de fondation récente, qui n'admet dans son sein que des chrétiens, mais qui soutient que les attributions de la religion et celle de l'Etat doivent être absolument distinctes et indépendantes, s'est intéressée à l'affaire de M. King et a résolu d'en saisir la cour suprême fédérale. Il s'agit de démontrer que la loi du dimanche, telle qu'on l'applique encore dans certains Etats, comme au Tennessee, est en contradiction formelle avec plusieurs autres articles de la constitution des Etats-Unis.

200 doses pour un dollar, font du célèbre remède français, le *sirop Delabarre pour la dentition*, le meilleur marché aussi bien que le plus sûr qui soit pour les enfants.

Un millionnaire, retenu chez lui par la goutte, reçoit la visite d'un cousin pauvre.

D'un ton moitié protecteur, moitié ironique, le millionnaire lui fait observer qu'on ne l'a pas vu depuis longtemps.

—Ah! dit le parent pauvre, pour lui plaire, c'est que, moi aussi, je viens d'avoir la goutte comme vous.

—Tu n'as jamais su te tenir à ta place.

Calino, se trouvant seul avec son chien, dans son cabinet, reçoit la visite d'un ami qui lui dit:

—Mon cher, j'ai quelque chose de confidentiel à te communiquer; il est bon que nulle autre oreille que les tiennes ne m'écoute.

—Attends, dit Calino.

Et il fait sortir son chien.

L'esprit sans jugement est un flambeau dans la main d'un fou.

D. H. HOLMES.

Prix de la mi-saison d'Eté

A plus bas prix que l'on ne songerait jamais à les demander.

En **Articles de blanc** nous avons fait une vente exceptionnelle cette saison, mais néanmoins nous avons un énorme stock qui nous reste en égard aux achats considérables faits récemment à environ **moitié prix**; et à partir de **demain**, la même vente exceptionnelle se continuera au profit de nos clients, qui pourront acheter des étoffes de blanc à **moitié des prix primitifs.**

Linon Victoria, 32 pouces, à 5c, coûtant 8c à fabriquer.

Toile de l'Inde, 33 pouces, à 7 1/2c, valant 10c.

Toile de l'Inde, qualité extra, 28 pouces, à 10c, valant 15.

Nansous à carreaux, 27 pouces à 5c.

Nansous à carreaux 27 pouces (bonne qualité) à 7c.

Nansous à carreaux 29 pouces (bonne qualité) à 10c, valant 15c.

Linon avec bande de côté, 43 pouces, à 10c, valant 15c.

Grand assortiment d'étoffes à carreaux et à raies à des prix grandement réduits.

Etoffes de coton qui se lavent.

Nous n'avons pas hésité à en réduire les prix; et l'assortiment que nous en avons est si grand, que, à ces chiffres, il ne nous en restera pas une yarde à la fin de la semaine.

Linons imprimés à 2 3/4c.

Draps Punkah de Chine à 10c, réduits de l'ancien prix, 20c.

Batistes Fayales et Mulls à 9c.

Organdies Ecossaises (première qualité) à 15c.

Draps Vichy (les meilleures qui se fassent) à 25c.

Beaux Satéens français à 15 et 20c.

SPECIAL.

340 coupons de soieries simples et de fantaisie à moitié prix.

Linons imprimés pour dames et robes de chambre en indiennes à $1 et plus.

Robes de chambre en linon blanc brodés et garnies de dentelle pour dames à $2 50 et plus.

Robes toile blanche pour dames à $3 50 et plus.

Blouses à taille pour dames à 50c et plus.

Dusters de voyage pour dames à $1 25 et plus.

Costumes de flanelle pour dames et demoiselles à $2 50 et plus.

Costumes de bain pour dames et enfants.

BRODERIES.

10,000 yardes d'insertion batiste valant de 15c à 25c, vendue maintenant au prix réduit de 5c.

Le reste des volants à 25 pour cent de réduction.

MOUCHOIRS.

20,000 mouchoirs légèrement endommagés qui seraient considérés bon marché à 50c, vendus maintenant 15c. N'omettez pas de les venir voir.

NATTES, ETC.

Les nattes les meilleures et les meilleurs marché qui se soient jamais vendues dans l'Etat. Nos contrats avec ceux qui nous les fournissent sont simplement énormes. Il est concédé que nous vendons les sept-huitièmes des nattes dans toute la Louisiane. Nous avons 1,500 rouleaux de dessins simples et de fantaisie que nous voulons vendre entièrement. Nécessairement nous en avons réduit les prix autant que possible dans ce but là.

Articles de Rotin.

En chaises longues, lounges, sofas, tête à tête, berceaux, cribs, etc, de la meilleure fabrique. Nous garantissons vendre 33 1/3 pour cent au-dessous du prix de n'importe quelle maison.

155 - RUE DU CANAL - 155

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.—MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex. 7:55 am	No 2 Cin'ti Ex. 2:40 pm
No 3 Vic'g Ex. 5:55 pm	No 4 Vic'g Ex. 7:55 am
No 5 Baton Rouge Acc'm 10:10 am	No 6 Baton Rouge Acc'm 3:30 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

Arrivée.	Départ.
No 3 Fast Mail 7:00 am	No 4 Fast Ex. 8:15 am
No 7 Coast Acc 9:05 am	No 6 Lim. Ex. 3:15 pm
No 1 Lim. Ex. 2:15 pm	No 8 Coast Acc 3:40 pm
No 5 Fast Ex 7:20 pm	No 2 Fast Mail 8:00 pm
Excursion dimanche et mercr. 9:45 pm	Excursion dimanche et mercr. 7:45 am

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Passen. 10:30 pm	No 2 Passen. 9:15 am
No 3 Chi Lim 7:30 am	No 4 L. & C. Ex. 5:30 pm
No 5 Accom'n 9:00 am	No 6 Accom'n 5:00 pm
No 17 Excursion dimanche 8:45 pm	No 17 Excursion dimanche 7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivée.	Départ.
No 52 California Express 7:00 pm	No 51 California Express 8:00 am
No 54 B. Rouge 10:25 am	No 53 B. Rouge 3.50 pm

MORGAN LINE.

Arrivée.	Départ.
No 19 6:10 am	No 20 4:05 pm
No 17, local 7:50 pm	No 18, local 7:10 am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Limited 11:25 am	No 6 Fastline 8:45 am
No 5 Fast line 7:00 am	No 2 Limited 4:00 pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.—ABITA SPRINGS AND COVINGTON.

Dimanche et mercredi.

No 9 7:15 pm	No 10 8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7 5:30 am	No 8 4:10 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

9:90 a m 4:00 a m	Pte-la Hache 7:00 am
4:50 p m	5:00 pm
	Shell Beach 9:30 am
Dimanche.	
10:10 am 8 pm	6:00 am 4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 30 JUIN 1890.

Bayou Goula—MARY Z. COMEAUX, à 12 m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 p m
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m

MARDI, 1er JUILLET 1890.

Bayou Lafourche—E. W. COLE, à 5 p m
Vicksburg—LAURA LEE, à 5 p m
Grand Isle—JOE WEBRE, à 8 a m

Fleuve et rivières

Memphis, 28 juin—Le fleuve baisse. Temps clair et chaud. Départ, City of St-Louis pour la Nlle-Orléans.

Cairo, 28 juin—Le fleuve a 23 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Arrivés, Cherokee de St Louis à 3 p m. Départ, Cherokee pour Memphis.

Louisville, 28 juin—La rivière baisse—8 pieds 6 pouces aux chutes; 8 pieds 10 pouces dans le canal. Temps clair et chaud.

Cincinnati, 28 juin—La rivière a 18 pieds 7 pouces et baisse. Temps clair; thermomètre 94.

Cincinnati, 28 juin, soir—La rivière a 19 pieds 3 pouces et monte. Temps couvert et frais. Départ, Buckeye State pour Memphis.

Les Passes.

Port Eads, 28 juin, 6 p m—Vent d'ouest. Temps clair et chaud. Arrivés, à 5 a m, steamship anglais Jos Oteri Jr, capitaine Culotta de Bluefields; à 5:30 a m, steamship anglais Kennett, capitaine Lake, d'Anvers, via Vera Cruz; à 1:20 p m, steamship New Orleans, capitaine Halsey, de New York.

Pas de départs.

Marchés.

Paris, 28 juin—Rentes trois pour cent 91 francs 75c.

Londres, 28 juin, 2 p m.—Consols à la clôture 96 11/16 au comptant et 96 7/8 à terme.

Liverpool, 28 juin—Coton—calme mais stable.

Middling 6 3/8d.

Ventes 6,000 balles, dont 500 pour l'exportation et la spéculation et 5,000 balles coton américain.

New-York, 28 juin Coton calme.

Futurs—calmes et fermes à l'ouverture.

Livraison en juin ———, juillet 11.77, août 11.71, septembre 10.90, octobre 10.59, novembre 10.44, décembre 10.45, janvier 10.48, février 10.53.

New-York, 28 juin.—Coton stable.

Middling Uplands 12. Middling Orleans 12 13/16.

Ventes 80 balles.

Futurs—fermes à la clôture. Ventes 42,700 balles.

Livraison en juin 11.85, juillet 11.85, août 11.67, septembre 10.92, octobre 10.60, novembre 10.47, décembre 10.47, janvier 10.51, février 10.56.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 28 JUIN 1890.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Trinacria, Mitchell, Gênes.
Steamship El Monte, Quick, New York.

ARRIVÉS.

Steamship (fran) Paris, Chevalier, Anvers, via Laguayra, Carenero, Vera Cruz, etc, [précédemment rapportés à la Quarantaine.]
Steamship New Orleans, Halsey, New-York.
Steamship (ang) Jos. Oteri, Jr, Culotta, Bluefields.

A LA QUARANTAINE.

Steamship [ang] Kennett, Lake, Anvers, via Vera Cruz.

BATEAUX A VAPEUR

Paul Tulane, Libano, Bayou Sara.
Assumption, Dodd, Cut Off.
Neptune, Kouns, Bas du Fleuve.

EXPORTATIONS.

GENES—par steamship Trinacria—1400 balles coton 5200 barils huile graine coton 13,500 douves.

IMPORTATIONS.

BLUEFIELDS—par steamship Jos Oteri Jr—10,000 régimes figues bananes Jos Oteri.

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—par steamer Paul Tulane—1 balles coton 10 boucts sucre 312 barils mélasse et fret assorti.

CUT-OFF—par steamer Assumption—120 barils sucre et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—7 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—2600 sacs farine graine coton 1 wagon farine graine coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—90 barils sucre 68 sacs sucre 354 barils riz 3 wagons farine graine coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—Fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—6 balles coton 250 sacs graine coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—192 boucts tabac et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—28 balles coton et fret assorti.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—Fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Hudson, Kemble........parti 27 juin
Steamship El Mar, Hawthorn........parti 28 juin
Steamship New Orleans, Halsey......parti 21 juin
Steamship El Paso, Quick............parti 25 juin

LIVERPOOL.

Steamship Floridian, Sandry........parti 17 mai
Steamship Architect, Bond..........parti 22 mai
Steamship Cuban, Anson............parti 28 mai
Steamship Historian, Buddle........parti 24 mai
Steamship Yucatan, Fost............parti 31 mai
Steamship Texan, King..............parti 3 juin
Steamship American, Bertie.........parti 5 juin
Steamship Explorer, Jones..........parti 12 juin
Steamship Mariner. ———...........parti 14 juin
Steamship Costa Rican, Alexander...parti 17 juin
Steamship Caribbean, Watson........parti 19 juin
Steamship Counsellor, Jones........parti 19 juin

LONDRES.

Steamship European, Johnston.......parti 11 juin

ANVERS

Steamship Nantes, Manosi...........parti 16 mai
Steamship Kennett, Lake............parti 28 avril
Steamship Para, ———..............parti 3 juin
Steamship Bordeaux, Guadillos......parti 17 juin

BREME.

Steamship Federation, Pinkham......parti 18 juin

HAMBOURG.

Steamship Galacia, ———............parti 24 mai

LISBONNE

Barque Commercio, Cawaldo..........partie 17 mai

BUENOS AYRES

Navire Olive Morent Foley..........parti 20 mai

HAVANE

Barque Teresa Figueras, Alaina.....partie 15 juin

MATANZAS.

Brick Mary Fink, Marwich...........parti 29 juin

MONTEVIDEO.

Barque Amielio Galatola, Scotto....partie 5 mars

GENES.

Barque Goschen, Billerns...........parti 19 avril
Barque Velanta de Dio, Olivari.....partie 19 avril

PALERME

Steamship Efficient, Harris........parti 10 juin

SALERNO.

Barque Marco Polo, Gundersen.......partie 28 mars

RIO DE JANEIRO.

Navire Thérèse, Storm..............parti 29 avril

VERA CRUZ

Steamship Paris, Chevalier.........parti 19 juin

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Aransas	Havane	Alger
Dario	Liverpool	1er dist. 36
Excelsior	New York	Alger
El Paso	New York	Alger
Gussie	Bocas del Toro	Alger
Haytian	Liverpool	1er dist. 37
Inventor	Liverpool	Harvey's Canal
Joaquin Ancona	Progreso	3e dist
Johannes Brun	Truxillo	1er dist. 15
Marseille	Havre et Anvers	2e dist. 41
Morgan	Brazos Santiago	Alger
New York	Mobile	Alger
Pascal	Liverpool	1er dist. 20
Statesman	Liverpool	Harvey's Canal
Trinacria	Gênes	
Tabasqueno	En réparation	2e dist. 17
Valesia	Hambourg	Southport
Whitney	Laid up	Alger

NAVIRES.

Noms	Destination	Mouillage
Stephan	Brême	4e dist. 48

BARQUES.

Noms	Destination	Mouillage
Auguste	Brême	4e dist. 42
Anna	Brême	4e dist. 44
Barcelona	Barcelone	4e dist.
Sereia	Oporto	4e dist.

GOELETTES

Noms	Destination	Mouillage
Jos P Machecs		2e dist. 29
8 undus		2e dist. 12
Santo Oteri		2e dist. 13
Storm King	Utilla	Pic Tier

Boireau causant après dîner:

—Chère madame, je dois vous l'avouer, ce qui me plait le plus dans la vie, c'est l'existence!

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive:
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cernege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

NEW-SOUTH

BUILDING AND LOAN

ASSOCIATION,

46 rue du Camp, coin Gravier.

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Capital autorisé............$50,000,000
Actions....................$100 chacune

CONSEIL DE DIRECTION:

Henry Gardes....Président American Nat. Bank
George E. Preston....Présid't Hibernia Nat. Bank
Stanley O. Thomas....Présid't Citizens Bank of La.
Jos. A. Shakspeare......Maire de la Nlle-Orléans
Henry Ginder..............A. B. Griswold & Co.
Jas. S. Richardson........Richardson & May
Jules A. Blanc......................Capitaliste
J. M. Zuria, Talladega, Ala.........Capitaliste
John Hanson Kennard..................Avocat
E. H. Power

OFFICIERS:

Président...........................HENRY GARDES
Vice-Président..................JOS. A. SHAKSPEARE
Secrétaire..........................HENRY GINDER
Trésorier...........................JULES A. BLANC
Avocat Général......JOHN HANSON KENNARD
Directeur Général....................E. H. POWER

CE PLAN EST

Le meilleur pour l'emprunteur!
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement!

1er juin—1 an

CONSULTEZ VOS INTÉRÊTS ET PASSEZ CECI A VOS AMIS:

Anglo-American Homestead System

DE MAILLE.

CAPITALISTES ET SPÉCULATEURS ATTENTION!

Que chaque homme possède sa propre demeure, et la prospérité de la ville et de l'Etat sera assurée.

N'envoyez pas votre argent au dehors; gardez-le, placez-le ici, possédez votre propre *home*.

Invitez les hommes industrieux et les capitalistes à venir se fixer ici, à s'établir parmi nous, à se pourvoir d'un *home*.

Aidez-nous à ouvrir et à paver nos rues et à procurer à chacun sa propre demeure, en souscrivant libéralement pour nos actions. N'attendez pas pour voir ce que fera votre voisin, mais faites comme nous. **Prenez les devants.**

Nous n'avons besoin d'argent que pour le placer aussi vite que possible en biens-fonds; terrains vagues, et pour développer les ressources de l'Etat. Dépassons Philadelphie comme ville de *Homes*.

Abattons les vieilles cabanes et construisons de nouveaux édifices, avec tous les embellissements modernes, créons-nous des demeures confortables. Que le propriétaire européen vende ses masures dilapidées qui blessent la vue des visiteurs et sont pour ceux qui résident sur les lieux un objet de dégoût.

Avec la coopération des capitalistes et de ceux qui veulent posséder leurs propres demeures, tout ce que nous proposons ici se réalisera avec l'aide de

The Anglo-American Real Estate and Improvement Company, Limited.

Incorporée le 19 mars 1890, pour une période de quatre-vingt-dix-neuf années.

Le soussigné, Conservateur des Hypothèques, pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, certifie par les présentes que l'acte d'incorporation de l'ANGLO-AMERICAN REAL ESTATE AND IMPROVEMENT CO., LIMITED, a été, aujourd'hui, dûment enrégistré à mon bureau, livre 395, folio 464.

Nouvelle Orléans, 29 mars 1890.

GEO. GUINAULT, Conservateur des Hypothèques.

Bureau 166 rue de la Commune, entre St-Charles et Carondelet.

Capital fixé par la charte: $50 000 avec augmentation au fur et à mesure de l'accroissement des affaires de la Compagnie.

Le capital autorisé de cette Compagnie est de **QUATRE CENT MILLIONS DE DOLLARS.**

LES ACTIONS SONT DE $100 CHACUNE.

Officiers.

JOSEPH MAILLE, Président.
THOMAS O'CONNOR, Vice Président.
HENRY S. DEGRANGE, Secrétaire et Trésorier.

Conseil de Direction.

(Sera prochainement modifié de manière à être composé de 5 actionnaires au moins et de 25 au plus.)

JAMES A. BRENNAN, Ex-alderman et membre du Comité du Budget du Conseil de Ville, No 31 rue Carondelet.
DOMINIQUE E. SEGHERS, Arpenteur.
J. MORGAN JENKINS, de Brown & Jenkins, tapissiers, No 154 rue du Camp.
OLIVER A. PIERCE, joaillier, No 221 rue du Canal.
JOSEPH MAILLE, avocat.

Comité de finances.

(Un membre du Bureau de Direction et deux des Actionnaires.)

THOMAS O'CONNOR, Président, Chef Ingénieur du Département d'Incendie de la Nouvelle-Orléans et membre de la Chambre des Représentants de la Louisiane.
BENJAMIN ORY, notaire, No 25 Commercial Place.
JAMES A. BRENNAN, comme ci-dessus, No 31 rue Carondelet.

Avocats de la Compagnie.

JUGE FRANK MICHINARD, No 50 Passage de la Bourse.
JEROME MEUNIER, No 2 rue de la Douane.
HON. FRANK D. CHRETIEN, Ex-membre de la Chambre des Représentants, No 166 rue de la Commune.
HUGH S. SUTHON, No 104 rue de la Commune.
JUGE E. K. SKINNER, No 9 Commercial Place.
E. SABOURIN, Sollicitor and Master in Chancery, No 156 rue de la Commune.

Notaires de la Compagnie.

BENJAMIN ORY, 25 Commercial Place.
JOHN BENDERNAGEL 158 rue de la Commune.
FERDINAND KIRCHNER, 68 rue du Camp.

Dépositaires désignés.

GERMANIA NATIONAL BANK.
NEW ORLEANS CANAL AND BANKING COMPANY.
UNION NATIONAL BANK.

Dividendes annuels.

Que vous soyez simple actionnaire ou que vous soyez acquéreur d'une propriété, la Compagnie vous garantit un dividende comptant pas moindre de $10 par action. Nous ne nous proposons pas de vous faire souscrire pour un nombre d'actions équivalant à la somme de votre achat ou de votre emprunt, mais il vous faut posséder vos propres actions. Ainsi, selon le nombre des actions qui vous appartiennent comparées à votre achat ou à votre emprunt, nous garantissons que dans le plus grand nombre de cas, nous vous vendrons des propriétés qui, dans un avenir prochain et en fin de compte, vous reviendront à bien meilleur marché qu'il ne vous aura jamais été possible de les acheter, en raison de leur valeur actuelle et moindre; et il sera de notre intérêt de vous faire des conditions plus avantageuses que les nôtres, sera le don de la propriété ou de l'argent pour en faire le paiement de vos dépenses.

RAPPELEZ-VOUS que nous n'exigeons pas le paiement en entier de vos actions avant d'avoir exécuté vos commandes, ni de vous forcer à venir nous demander de l'argent en à nous payer des amendes; par plus que nous vous avez à craindre à être dépossédé par nous. En même le faisiez, c'est vous qui nous y forceriez.

Nous devons signaler à l'attention des acheteurs, des emprunteurs et des actionnaires le fait que nous n'avons pas de livrets, (pass-books,) ne plaçons pas leurs dividendes à leurs crédits mais que nous les leur payons en argent ou en actions, s'il en reste, il s'opère en de chaque partie intéressée, où les déductions de ce qu'il doivent à la Compagnie, et leur allouons un escompte lorsqu'ils paient d'avance. En cela, les débiteurs ont l'incomparable avantage de ne rien payer de leurs dettes en soldant loyers, de six à plusieurs mois de loyer, ainsi que la chose a été parfaitement démontrée à ceux qui se sont adressés à la Compagnie pour en obtenir des explications.

Vous avez le choix de la propriété; vous l'achetez une somme de, divisée en tant de paiements, il vous est immédiatement donné copie de votre acte d'achat et possession de la propriété. Vous recevez le certificat de vos actions lorsque vous avez tout payé; il vous est permis de vous en servir pour faire un emprunt tout de suite; vous n'êtes pas avisé avant à retirer votre argent, vous pouvez vendre vos actions en tout temps et à prime, et jamais votre argent n'est-il compromis.

Par notre système, avec notre dividende assuré pas moindre de $10 par action nous vous remboursons en réalité toute la somme que vous nous avez payée, et conséquemment vos actions ne vous content rien.

Nous avons des officiers actifs, et s'ils ne suffisaient pas à la tâche, nous en augmenterions le nombre.

Notre courte mais précieuse expérience en ce genre d'affaires nous autorise à conseiller à nos amis, à nos clients de ne pas acheter, ni d'emprunter plus qu'ils ne leur permettent leurs moyens, car nous ne pouvons les en empêcher; il est de leur intérêt de s'obtenir ce qu'ils peuvent plutôt que de s'y voulent. Ils feront preuve de sagesse en se rappelant qu'il est mieux de compter avec leur avoir et leur revenu que sur ce qu'ils pourraient avoir.

Sous peu, nous serons en mesure d'ouvrir des succursales dans les campagnes et ailleurs. Les personnes qui désireront acheter, ou qui se devront, sans délai, nous demander tous renseignements à ce sujet. Toutes les informations voulues et des copies de notre charte seront vous, dans chaque lettre devra renfermer un timbre-poste pour l'affranchissement de la réponse. Toute communication doit être à l'adresse de la Compagnie.

PROSPECTUS.

Objet et Fin.

L'objet et fin de Anglo-American Real Estate and Improvement Co., Limited, ainsi que cela est stipulé dans la charte est d'acheter des terres, des terrains et d'y construire des bâtisses; et d'acheter, améliorer et vendre des terres et propriétés foncières en général; de travailler et cultiver les plantations ou morceaux de terre, de fabriquer les produits cultivés sur les dites terres appartenant et contrôlées par cette Compagnie, ou tels terrains qu'elles pourraient posséder par le commerce ou autrement et en obtenir les plus grands avantages possibles pour le commerce, de vendre les dits produits à l'état brut ou fabriqués de maintenir et mettre en opération des fabriques et autres travaux requis pour le but spécifié; de poursuivre toutes entreprises qui tendraient à développer les ressources de l'Etat de la Louisiane et d'entreprendre toute affaire légale ou entreprise qui ne soit pas incompatible avec sa charte ni contre la Constitution et les lois de l'Etat.

Vente de propriété foncière sur le plan de paiements partiels.

Les personnes ayant des ressources limitées ou non limitées trouveront leur avantage à s'adresser à cette compagnie quand elles désireront être leurs propres propriétaires. Nous proposons de vendre une propriété, disons pour $3,000, payable par paiements partiels de $25 par mois. Sous notre système, cela vous prendra dix ans pour payer cette somme. Mais lorsque vous aurez payé les derniers $25 en dix ans, vous n'aurez pas payé un sou de plus sur ces $25, que vous avez payé sur les premières $25. Naturellement ce taux s'applique selon le prix de la propriété. Vous pouvez désirer une propriété de $1,000 ou $2,000 ou au-dessus de $3,600, mais les paiements sont toujours divisés en cent vingt paiements mensuels égaux.

Souscrivant aux actions.

En souscrivant aux actions de la Compagnie, vous pouvez, selon le nombre d'actions souscrites, vous avez souscrit, à l'expiration de dix ans avoir acquis la propriété à un chiffre moindre que celle-ci a primitivement coûté à la Compagnie, à un chiffre flexible, prix d'achat, que vous payez de loyer, et en outre, sous d'autres rapports, à un profit au-dessus de votre placement, bénéfice en outre la propriété et plus des actions de grande valeur.

Vous avez le privilège de choisir la propriété que vous désirez. De sorte que vous achetez seulement pour une somme rende divisée en tant de paiements et voilà tout! Aucun intérêt, aucune primes ou amendes.

La Compagnie étant pourvu d'un département légal et d'un notariat, vous n'avez pas à débourser pour frais de notaire, ni d'avocat, pour l'examen des titres, car la Compagnie fait faire cela avec soin et garantit son titre et s'engage à vous protéger.

Il n'y a pas de débours extra pour enregistrer l'acte d'achat au bureau des aliénations ni au bureau des hypothèques; vous obtenez une copie de votre acte d'achat sans frais; vous prenez possession immédiate de votre propriété et faites ce que vous voulez avec, excepté de la détériorer.

La seule chose qu'on exige péremptoirement, c'est de payer vos paiements mensuels ponctuellement, car cette Compagnie a besoin de son argent pour en faire plus. Maintenant les locataires qui désirent acheter la maison dans laquelle ils résident devraient s'adresser au bureau de la Compagnie.

Escompte, intérêt et événements imprévus.

Un des principaux objectifs de cette corporation est de vous donner une résidence, (un home) et de ne pas vous l'enlever ensuite. Par conséquent, les billets mensuels portent intérêt à raison de huit pour cent, après maturité. Si vous ne le faites pas, il n'est que juste que notre argent nous rapporte quelque argent sous la forme d'un petit intérêt.

Mais si vous désirez payer deux billets ou plus avant leur maturité, un escompte raisonnable vous sera alloué pour ce paiement avant sa maturité. Si vous vous trouviez dans le malheur et ne pouvant plus ou pendant peu de temps payer votre paiement mensuel, adressez-vous toujours à la Compagnie et des arrangements à votre avantage seront toujours pris afin de ne pas vous enlever votre propriété (home).

Ventes pour Taxes et Décisions.

Les propriétaires d'immeubles dont les propriétés doivent être vendues pour taxes peuvent les faire acheter par cette Compagnie et prendre des arrangements pour les racheter ensuite. Les décisions les plus récentes pour taxes sont toujours enregistrées dans ce bureau.

Assessements et Loyers.

Cette Compagnie est prête à s'occuper des affaires d'assessements et à collecter les loyers pour ceux qui désirent lui donner la gestion de leurs propriétés.

Assurance, Taxes et Réparations.

En outre de ses affaires, des départements spéciaux ont été établis pour s'occuper des réparations, de peinture, d'assurance et du paiement des taxes. D'après les grandes proportions d'affaires de cette Compagnie, elle aura maintes facilités pour faire faire tout cela à meilleur marché qu'aucun individu ne pourra le faire.

Archives (Records).

Nous nous proposons d'avoir des listes dignes de foi de toutes les faillites et de toutes les successions enregistrées également, comme index des successions; des listes (records) parfaites et détaillées de transferts de biens-fonds aussi bien que d'hypothèques inscrites, pour la gouverne de ce bureau, et pour lui permettre de procéder à ses opérations aussi rapidement et aussi correctement que possible. Nous avons déjà recueilli plus de 2,000 titres de propriétés foncières. Le tout figurant dans un index avec les noms du vendeur et de l'acquéreur, l'indication de la rue et du numéro, ce qui donnera une grande valeur à notre Livre des Titres (Title Book).

Copies.

Dans le cas où vous égareriez votre titre, cette Compagnie sera toujours prête à vous fournir des copies à prix excessivement réduit, et en fait au prix coûtant.

Prêts et Hypothèques.

Nous serons toujours prêts à faire des prêts sur propriétés foncières et sur elles autres valeurs financières (securities) qui seront acceptables.

Titres.

Titres examinés, notes (abstracts) fournies, et titres garantis et assurés, moyennant une légère prime.

Déclarations de Homestead.

Présentées et dûment enregistrées.

Ordonnances de Ville.

Un enregistrement authentique de toutes les lois municipales sera tenu et soumis en tout temps à l'examen des clients de la Compagnie, au profit des actionnaires.

Placements.

Les personnes désirant faire des placements d'argent ne sauraient mieux faire que de s'adresser à cette Compagnie. La Compagnie garantit des dividendes annuels au comptant de 10 pour cent par an au moins.

Afin de ne pas imposer de conditions trop onéreuses à l'homme dont les ressources sont limitées, et dans le but de permettre à chacun d'acquérir la propriété dans laquelle il demeure, et de faire du plan de notre Compagnie un véritable homestead avantageux, le Conseil d'Administration a décidé qu'à l'avenir tous ceux qui achèteront de la Compagnie, les pauvres exceptés qui sont cordialement invités à nous venir chercher, deviendront actionnaires avant leurs achats; et s'ils vendent leurs actions après qu'ils les auront payées, cela ne nous concernera nullement; mais comme actionnaire, les bénéfices de l'acheteur sont sans précédents dans l'histoire des transactions de biens-fonds, ainsi que nous en témoignent des centaines de financiers autorisés.

Notre plan—le système de Homestead Anglo-Américain de Maille—est le plus simple qui soit, celui qui a le plus de caractère commercial; et, en vérité, c'est le plus avantageux pour les pauvres.

Des capitalistes l'ont déclaré un "Bonanza"; d'autres une source inépuisable de faire de l'argent comptant.

Notre capital et tout notre actif étant placé en biens fonciers et en améliorations, comment peut-il en être autrement? Il n'est pas de meilleure valeur sur le marché.

Nous désirons dire en passant que ce n'est pas notre intention de monopoliser les affaires de Homestead, car le soleil luit pour tout le monde, et paix à nos Compagnies de Homestead locales, revient le mérite d'avoir répandu ses nombreux bienfaits sur notre population.

Nos actions, pour un temps limité seulement, seront vendues pour du comptant ou en échange d'immeubles, à des prix et conditions qui conviendront aux plus pauvres comme aux plus fortunés, avec l'espoir que les derniers en prendront plus que les premiers afin qu'il nous soit permis de plus aisément réaliser nos espérances.

On peut les obtenir dès maintenant avec un certificat payé intégralement ou sur certificat de plan hebdomadaire ou mensuel.

1er juin—1an—Dim

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES

90..........RUE DU CAMP..........90

Capital..........$250,000 | Profits non divisés..........$40,000

FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.

Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.

Directeurs—Phil. W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, H. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.

1er sept—1 an—Dim, mer